

PASSAGE A L'ACTE

Origine et franchissement



SECTION CLINIQUE PARIS-ÎLE-DE-FRANCE

INSTITUT DU CHAMP FREUDIEN

Sous les auspices du Département de
psychanalyse de l'Université Paris VIII

*Des mesures sanitaires peuvent modifier
les dates et la forme des enseignements
annoncés.*

À vérifier sur le site UFORCA-PIDF.

SESSION 2022-2023





PRÉSENTATION

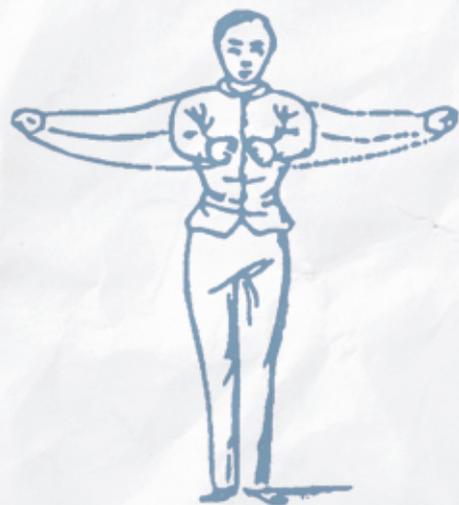
Section
clinique
Paris-Île-de-France

La session 2022-2023 aura pour thème : **Passage à l'acte, Origine et franchissement**

La situation sanitaire de ces dernières années nous a appris la circonspection et la réactivité. Nous maintiendrons cette prudence mais nous parions résolument sur la possibilité de maintenir les activités en présence, conditions nécessaires pour les entretiens cliniques dits présentations. La transmission en *visio* sera réservée aux cas de force majeure ou aux grands événements, comme le colloque UFORCA qui aura lieu le 3 juin 2023. Les participants inscrits à la Section Clinique-PIDF en recevront l'information et la possibilité d'y participer en priorité.

Cette année commencera par *l'Après-midi de rentrée*, le samedi 17 septembre 2022, à la Mairie du 3ème arrondissement sous le thème : « Identités, identifications, jouissance : quel choix dans la sexualité ? », prolongeant par la discussion de quatre cas cliniques le thème de l'année 2021-22. Elle sera animée par B. Vindret et F. Fajnwaks. Une conférence-débat ouvrira le thème de l'année : **Passage à l'acte, Origine et franchissement**, avec M.-H. Brousse et J.-D. Matet.

L'axe principal de la Section clinique Paris-Ile-de-France se déroule à l'Hôpital de Ville-Évrard, une journée par mois, le vendredi, avec un programme de novembre 2022 à juin 2023.



1• Une présentation

Un psychanalyste (D. Laurent, F. Leguil, Y.-C. Stavy) s'entretient avec un patient hospitalisé.

2• Élaboration de la pratique

La construction d'un cas présenté par un participant avec le commentaire d'un enseignant et un débat. Si vous voulez proposer un cas de votre pratique, faites-le dès maintenant.

3• Un cours :

Passage à l'acte, Origine et franchissement

Les dates :

Les vendredis de 10 heures à 17 heures
25 novembre, 16 décembre 2022, 13 janvier,
10 février, 10 mars, 14 avril, 12 mai, 16 juin 2023.

Le lieu :

Hôpital de Ville-Évrard (salle de la chapelle), 202,
avenue Jean Jaurès – 93330 Neuilly-sur-Marne.
Transport : RER ligne A (arrêt Neuilly-Plaisance),
puis bus 113, arrêt Ville-Évrard.

Les autres activités de la Section clinique Paris-Ile-de-France :

Deux nouveautés apparaissent cette année : une présentation à l'hôpital de Percy, un séminaire d'introduction à la lecture de Lacan à travers six séances où sera à l'étude un cas commenté par Lacan dans son Séminaire ou dans ses *Ecrits*.

Des présentations :

- 1• *Présentation avec les adolescents*
Aubervilliers le mardi matin de 10 heures à 13 heures.
- 2• *Présentation avec les enfants*
Rueil-Malmaison le jeudi matin de 9 heures 45 à 12 heures.
- 3• *Présentation avec les adultes*
Hôpital de Ville-Évrard le vendredi de 10 heures à 12 heures 30.
Hôpital Esquirol le mardi de 10 heures à 13 heures.
CMP de Yerres, le vendredi de 13h30 à 16h00.
Champigny sur Marne le vendredi de 8 heures 45 à 11 heures.
Hôpital d'Instruction des Armées de Percy à Clamart le mercredi de 9h à 11h.

Étude de cas cliniques :

- 1 • *Symptômes et délires, passage à l'acte et acting-out*
Mardi matin de 10 heures à midi.
- 2• *La clinique du tout petit - Passage à l'acte ou acting out chez l'enfant ?*
Lundi de 21 heures à 23 heures.
- 3• *Séminaire d'introduction à la lecture de Lacan*
Six séances dont horaire et lieu seront précisés à la rentrée.

Les activités de la Section cliniques Paris-Ile-de-France sont présentées dans les pages suivantes.

PROLOGUE DE GUITRANCOURT

Jacques-Alain
Miller

Le diplôme de psychanalyste n'existe dans aucun pays au monde. Il ne s'agit pas d'un hasard ou d'une inadvertance. La raison en est liée à l'essence même de la psychanalyse.

On ne voit pas bien en quoi peut consister l'examen de la capacité à être analyste, puisque l'exercice de la psychanalyse est d'ordinaire privé, réservé à la confiance la plus intime accordée par le patient à l'analyste.

Admettons que la réponse de l'analyste soit une opération, c'est-à-dire une interprétation, qui porte sur ce que nous appelons l'inconscient.

Cette opération ne pourrait-elle pas constituer un matériel d'examen ? D'autant plus que l'interprétation n'est pas l'apanage de la psychanalyse et est même utilisée par des critiques de manuels, documents et inscriptions.

L'inconscient freudien se constitue seulement dans la relation de parole que j'ai décrite : il ne peut être validé en dehors de celle-ci et l'interprétation analytique est convaincante non en soi, mais par les effets imprévisibles qu'elle suscite chez celui qui la reçoit, et dans le contexte même de cette relation. Il n'y a pas de porte de sortie. Seul l'analysant pourrait attester alors la capacité de l'analyste, si son témoignage n'était altéré, souvent dès le début, par l'effet du transfert. Comme nous le voyons,

le seul témoignage valable, le seul susceptible de donner une certaine garantie concernant le travail, serait celui de l'analysant « post-transfert » encore disposé à défendre la cause de la psychanalyse.

Ce que nous appelons ainsi « témoignage » de l'analysant est le noyau de l'enseignement de la psychanalyse, en tant que ce qui a pu se clarifier, dans une expérience essentiellement privée, est susceptible d'être transmis au public.

Lacan a institué ce témoignage sous le nom de « passe » (1967) et a défini l'enseignement dans sa formulation idéale, le « mathème » (1974).

Entre les deux, une différence : le témoignage de la passe, encore chargé de la particularité du sujet, est limité à un cercle restreint, interne à un groupe analytique, pendant que l'enseignement du mathème, qui doit être démonstratif, est pour tous – et, dans ce cas, la psychanalyse entre en contact avec l'université.

L'expérience est conduite en France depuis quatorze ans à Paris.

Elle fut à l'origine de la création de la Section clinique de Bruxelles et de Barcelone, de Londres, Madrid et Rome, mais aussi en France, pour la première fois, à Bordeaux.

Il faut déterminer clairement ce qu'est et ce que

n'est pas cet enseignement. Il est universitaire, il est systématique et gradué, il est dispensé par des responsables qualifiés et conduit à l'obtention de diplômes.

Il n'est pas une habilitation lacanienne, que cela se situe à Paris, Rome, ou Bordeaux, que cela soit proposé par des organismes publics ou privés. Ceux qui y assistent sont appelés participants, terme préféré à celui d'étudiants, pour souligner l'importante initiative qu'ils devront prendre – le travail fourni ne sera pas extorqué : cela dépend d'eux, il sera guidé et évalué.

Il n'est pas paradoxal d'affirmer que les exigences les plus sévères concernent ceux qui se mesureront avec la fonction d'enseignants du Champ freudien, fonction sans précédent dans son genre : puisque le savoir se fonde dans la cohérence, trouve sa vérité seulement dans l'inconscient, en d'autres termes, dans un savoir dont personne ne peut dire « je sais ». Cela signifie que cet enseignement ne peut être exposé que s'il est élaboré sur un mode inédit, même s'il est modeste.

Il commence avec la partie clinique de cet enseignement.

La clinique n'est pas une science, elle n'est

pas un savoir qui se démontre ; c'est un savoir empirique, inséparable de l'histoire des idées. En l'enseignant, on ne fait pas que suppléer aux carences d'une psychiatrie qui laisse de côté sa riche tradition classique pour suivre les progrès de la chimie, nous y introduisons aussi un élément de certitude (le mathème de l'hystérie).

Dans un même temps, les présentations de malades complèteront l'enseignement.

En conformité avec ce qui, autrefois, a été fait sous la direction de Lacan, nous avançons petit à petit.

Jacques-Alain Miller

15 août 1988

* Du grec *mathema* : ce qui s'apprend.

VILLE-EVRARD

La journée
de
Ville-Evrard



VILLE-EVRARD

La journée
de
Ville-Evrard

LA JOURNÉE DE VILLE-EVRARD

PASSAGE A L'ACTE, Origine et franchissement

La montée de la judiciarisation de la médecine et de la psychiatrie accentue la responsabilité de ses acteurs au point de réduire parfois la clinique d'urgence à ce seul risque. Les tentatives d'approche statistique ne donnent aucune indication sur le passage à l'acte comme tel. Pour les homicides, les chiffres génèrent des polémiques mais ne nous apprennent rien du passage à l'acte.

Qu'est-ce qui conduit quelqu'un à vouloir cesser de vivre, peut-on savoir quelque-chose du passage à l'acte d'un sujet avant qu'il ne le fasse ? Seule une clinique du sujet qui consent à en parler laisse quelques chances d'entendre une intention meurtrière, des idées suicidaires. Il y eut à Bonneval¹ en 1986, un colloque dont la contribution majeure fut l'article de Jacques-Alain Miller sur le passage à l'acte qui éclaire à la fois le concept introduit par la psychiatrie et sa reprise par Lacan au long de son enseignement. Ce texte est essentiel pour ouvrir la question de cette année et je vous propose de nous y reporter. Lacan a consacré un Séminaire² à chercher à définir le passage à l'acte à partir de l'acte analytique. Le passage à l'acte, « dépsychiatrisé », dévoile la structure foncière de l'acte, note J.-A. Miller.

L'expérience analytique montre l'impasse de la pensée (le refoulement) alors que l'acte trouve « une passe » pour s'accomplir. Une analyse ne cherche pas ce type de mutation subjective propre au passage à l'acte, mais privilégie son interprétation.

Le Séminaire, *l'Éthique de la psychanalyse*³ le

démontre, en tant que l'éthique ne concerne pas la pensée mais les actes, en tant que ce que l'on fait est susceptible d'un jugement. Présent dans la clinique sous la forme de l'inhibition, de l'atermoiement, et de la hâte en une précipitation à agir. Il y a donc antinomie entre la pensée et l'action, comme l'illustre la névrose obsessionnelle.

L'action publique, et c'est le pari des démocrates, suppose une visée d'utilité, celle du bien de l'autre. Ce que la clinique nous apprend c'est que le sujet, à l'inverse, peut vouloir se nuire jusqu'au suicide. Pour Lacan, le suicide, quel qu'il soit, apparaît comme le paradigme de l'acte, car tout acte comporte une part de « suicide du sujet ». L'acte opère une mutation du sujet qui n'est plus le même après qu'avant. J.-A. Miller pousse l'argument jusqu'à la transgression. Tout acte vrai suppose un franchissement, une infraction à la loi, à un code, pour « avoir une chance de remanier le codage ».

Que l'acte soit « suicide du sujet » est conforme avec le Freud de la pulsion de mort. Le suicide rejoint en court-circuit cette zone au-delà du plaisir que Lacan a appelé jouissance.

Refus de guérir au nom du symptôme, suicide au nom de l'idéal ou de l'héroïsme, c'est tout de même la question de la jouissance, au cœur de l'être, qui est en jeu dans une affirmation désespérée. Dans le crime, fût-il immotivé, une jouissance nocive de l'Autre est visée, que l'on retrouve aussi dans le racisme.

Poser la question de l'acte à partir du passage à l'acte montre que le sujet se soustrait aux équivoques de la parole, il fait l'impasse sur l'Autre. Il y a un NON au cœur de tout acte, un non proféré envers l'Autre. Cela suppose de séparer rigoureusement passage à l'acte et *acting out*, terme introduit par la psychanalyse, pour souligner que ce dernier se passe toujours sur une scène, celle d'un échange parlé avec un tiers, thérapeute ou autre, qui expose l'action du sujet au regard de l'Autre. Dans le passage à l'acte au contraire, il y a disparition de la scène et le sujet est éventuellement mort, et comme tel regardera les autres et leur posera sa question (pourquoi suis-je passé à l'acte ?). Lacan avait commencé en parlant de l'autopunition accomplie par l'acte d'Aimée et soulignant que l'acte est toujours auto en tant qu'il sépare de l'Autre. En déclarant plus tard que le psychanalyste ne s'autorise que de lui-même, Lacan donne à son acte la même structure que le suicide, seul acte réussi, mais l'y oppose en tant que foncièrement manqué.

Si l'essence de la pensée c'est le doute (comme dans la névrose obsessionnelle) l'essence de l'acte c'est plutôt la certitude. C'est ce qui se joue dans l'interprétation de l'analyste.

Que l'acte soit muet n'empêche pas de considérer ses liens au langage dans sa dimension de franchissement, comme l'illustre le franchissement du Rubicon. C'est ce qui justifie la définition de Lacan que l'acte a toujours « lieu d'un dire ». J.-D.M.

1. Colloque sur le passage à l'acte publié initialement dans « Actualités psychiatriques », 1986
2. Lacan, J., Séminaire, L'acte psychanalytique, Livre XV, 1967-68, inédit.
3. Lacan, J., Séminaire, L'Éthique de la psychanalyse, Livre VII, 1959-60, Seuil, Paris.

LA JOURNÉE DE LA SECTION CLINIQUE
PARIS-ÎLE-DE-FRANCE À VILLE-EVRARD

ENSEIGNANTS

Agnès Aflalo
Dalila Arpin
Marie-José Asnoun
Philippe Benichou
Laurent Dupont
Fabian Fanjnwaks
Jean-Louis Gault
Ligia Gorini
Fabien Grasser
Yasmine Grasser
Dominique Laurent
François Leguil
Jean-Daniel Matet
Laure Naveau
Corinne Rezki
Yves-Claude Stavy
Pierre Sidon
Beatriz Vindret

CALENDRIER

Vendredis de 10 h à 17 h.

25 novembre 2022
16 décembre 2022
13 janvier 2023
10 février 2023
10 mars 2023
14 avril 2023
12 mai 2023
16 juin 2023

VILLE-EVRARD

La journée
de
Ville-Evrard

LA JOURNÉE DE LA SECTION CLINIQUE PARIS-ÎLE-DE-FRANCE À VILLE-EVRARD

LIEU

Hôpital de Ville-Evrard
Salle la Chapelle
(avec le concours des services des
Drs Benoit Marsault et Sylvia Renier)

202, avenue Jean Jaurès
93330 Neuilly sur Marne

Transport : RER ligne A arrêt :
Neuilly-Plaisance

Puis bus 113 : arrêt Ville-Evrard

RENSEIGNEMENTS

01.82.37.00.90
(secrétariat du Dr L. Gorini)

10 heures - 12 heures 30
LA PRÉSENTATION CLINIQUE

Un psychanalyste s'entretient avec une personne hospitalisée.

ENSEIGNANTS

Dr. Dominique Laurent
Dr. François Leguil
Dr. Yves-Claude Stavy

12 heures 30 - 14 heures
PAUSE

14 heures - 15 heures
ÉLUCIDATION DES PRATIQUES

Un cas présenté par un participant. Commentaire par un enseignant. Cet enseignement est fondé sur l'étude de cas cliniques tirés de la pratique ou de la littérature psychanalytique. Qu'est-ce qu'écrire un cas ? Quelles données recueillir ? La construction et l'exposé d'un cas permettent aux participants de dégager un enseignement de leur pratique clinique, en institution généralement, en cabinet parfois. La séquence Elucidation se donne pour tâche de construire le cas dont on parle, soit de dégager la logique subjective où se nouent le symbolique, le réel et l'imaginaire.

15 heures - 17 heures

LE COURS • PASSAGE À L'ACTE, ORIGINE ET FRANCHISSEMENT

Une conférence d'une heure et demie suivie d'un débat.

DATES	ÉLUCIDATION 14H - 15H	LE COURS 15H - 17 H
25 novembre 2022	Ligia Gorini	Agnès Aflalo <i>Acting-out et passage à l'acte dans la vie amoureuse de la jeune Homosexuelle</i>
16 décembre 2022	Yves-Claude Stavy	Yasmine Grasser <i>L'acting out</i>
13 janvier 2023	Pierre Sidon	Corinne Rezki <i>Le suicide, un acte sans parole</i>
10 février 2023	Béatriz Vindret	Laurent Dupont <i>Le passage à l'acte, entre éclair et cérémonie</i>
10 mars 2023	Fabien Grasser	Jean-Louis Gault <i>La machinerie du passage à l'acte dans la paranoïa (Le cas Aimée)</i>
14 avril 2023	François Leguil	Dalila Arpin <i>Le passage à l'acte du philosophe</i>
12 mai 2023	Laure Naveau	Dominique Laurent <i>Les sœurs Papin</i>
16 juin 2023	Philippe Benichou	Fabian Fajnwaks <i>Acting-out et passage à l'acte à l'adolescence</i>

PRÉSENTATIONS

Les autres activités de la Section clinique Paris-Île-de-France

Les entretiens avec un psychanalyste, devant un public restreint et choisi, de professionnels en formation, reste un mode de transmission de la clinique particulièrement adapté à la psychanalyse. Il préserve les qualités de l'entretien particulier et la rencontre des corps, condition minimale de l'expérience et du recueil clinique. L'analysant se déplace pour rencontrer son analyste.

L'analyste qui souhaite entendre celui dont le parcours l'a conduit dans un lieu de soin, pour s'enseigner, va l'y rencontrer. Cette pratique, plus causerie orientée que présentation de cas, est l'occasion de faire surgir des effets de sujet dans le récit d'une histoire individuelle.

PRÉSENTATIONS

Les autres activités de la Section clinique Paris-Île-de-France

ENFANTS ET ADOLESCENTS • Rueil-Malmaison.

De l'objet à l'objet a, un parcours et une invention

HORAIRE	LIEU	ENSEIGNANT	RENSEIGNEMENTS
Judi 9h 30 – 12h Une fois par mois. 10 novembre 2022 8 décembre 2022 26 janvier 2023 16 février 2023 23 mars 2023 20 avril 2023 25 mai 2023 22 juin 2023	Centre « Le petit Hans » (Service du Dr Barbillon-Prévoist) 24, rue de la Paix 92500 Rueil-Malmaison	Mme Lilia Mahjoub	Pour pouvoir participer à ces présentations, un entretien avec l'enseignant sera proposé aux personnes intéressées, et ce, seulement après que leur inscription aura été acceptée à la Section clinique de Paris-Île-de-France . Il conviendra ensuite de prendre rendez-vous pour cet entretien, en appelant le secrétariat de Madame Lilia Mahjoub, au 01 45 56 08 36, uniquement le lundi matin et le mercredi matin de 9 h 30 à 11 h.

Cette année sera consacrée à la question de l'objet a, de son invention par Lacan, de sa fonction dans la pulsion, le fantasme, les discours et la topologie, ainsi qu'à son repérage dans la clinique.

L'objet a est ce qui reste, ce qui chute de l'articulation signifiante, ce qui en fait – vu que l'avènement du sujet se produit au lieu de l'Autre à partir de l'articulation signifiante primordiale S1-S2 – un reste irréductible de cet avènement. C'est à ce reste, à cet objet, que le sujet aura désormais affaire, notamment dans le désir et dans l'angoisse.

C'est en tant que l'angoisse sera franchie que le désir se constituera. Cet objet s'avèrera donc une vraie boussole dans la clinique et notamment avec la manifestation de l'angoisse.

Si le sujet a affaire au signifiant dont la chaîne peut se dérouler à l'infini, et laisser ainsi le sujet errant et non rassemblé, l'objet logé dans le fantasme apporte une sorte de soudure avec le sujet. C'est un rapport qui prend consistance, grâce au fantasme, dont Lacan donne la formule : S ∅ a.

Le fantasme où prend place le a aura une fonction centrale dans la sexualité, et ce, en soutenant le désir qui y est lié. Mais c'est aussi à la place de cette part de vivant perdu qu'est l'objet a, du fait de l'avènement primordial du sujet,

que pourront circuler les divers objets de la pulsion, elle aussi au cœur de la sexualité de l'être parlant.

Toute jouissance vivable se fera ainsi en rapport avec cet objet, seul à même de répondre faute de la réponse de l'Autre.

L'objet a est donc un rail, un repère, dans la complexité de la sexualité humaine, laquelle ne se réduit ni au genre, ni au non-genre, ni à l'identité, c'est-à-dire à une simple déclaration d'être. Le réel du sexe demande à ce que la question soit prise avec sérieux et à partir de ce que la psychanalyse a livré de résultats, d'élaborations et de questions.

Ces questions sont cruciales à notre époque et nous continuerons à explorer le champ ouvert par Freud et prolongé par Lacan avec son enseignement pour orienter la pratique à partir de la clinique que nous recueillons avec les enfants.

Cet enseignement se fera en trois parties, avec en introduction le cours de Lilia Mahjoub suivi de la présentation d'un enfant, soit un entretien qui donnera lieu ensuite à un commentaire et une discussion avec les participants. Une retranscription de l'ensemble sera établie à chaque fois par les participants présents qui en auront pris la charge.

ADOLESCENTS • Aubervilliers

Variétés des passages à l'acte adolescents

HORAIRE	LIEU	ENSEIGNANT	RENSEIGNEMENTS
Mardis 10h - 13h 8 novembre 2022 13 décembre 2022 17 janvier 2023 31 janvier 2023 14 mars 2023 4 avril 2023 23 mai 2023 20 juin 2023	EPS de Ville-Evrard-Pôle 93102 Dr Gorini Unités hospitalières adolescentes (ascenseur 5 ^{ème} étage) 15, rue Charles Tillon 93300 Aubervilliers Transport : Métro ligne 7, arrêt Quatre Chemins – Aubervilliers, ou arrêt « Fort d'Aubervilliers » / Bus 249, arrêt « Maison de retraite » ou bus 35, arrêt « Mairie d'Aubervilliers ».	Dr L. Gorini Mme Y. Grasser Mme L. Naveau Dr JD Matet Dr Y.-C. Stavy	Secrétariat du pôle (Dr Gorini) 01 82 37 00 90

Tentatives de suicide, scarifications, agressivité et violence, fugues, errances, toxicomanies etc. se constituent en une longue liste de conduites dites à risque qui amènent de nombreux adolescents à consulter, en service d'urgence, en CMP ou à l'hôpital psychiatrique. Ces passages à l'acte, trop souvent ravalés aux conséquences d'une dépression ou d'une simple crise d'adolescence, sont toujours à prendre au sérieux. Une lecture éclairée par l'orientation psychanalytique permet d'élever ces discontinuités d'une existence en autant de réponses face au réel rencontré pour chacun.

Dans son séminaire sur l'angoisse², Lacan nous enseigne la clinique de l'acte en y distinguant notamment, le passage à l'acte et l'acting out. « Le moment du passage à l'acte est celui du plus grand

embarras du sujet...c'est alors que de là où il est, il se précipite et bascule hors de la scène³. « Tout ce qui est acting out est à l'opposé du passage à l'acte⁴. L'acting out est essentiellement quelque chose, dans la conduite du sujet, qui se montre. L'orientation vers l'Autre, doit être relevé⁵ ».

Dans le témoignage des jeunes rencontrés, nous questionnerons, au cœur du plus singulier, la façon donc chaque sujet peut tenter, dans un effort de bien dire, ce qui a surgit de la dimension du corps. Lieu d'un éprouvé de jouissance qui agite et parfois, dans un court-circuit de la parole pousse à l'acte. Comment alors entendre, questionner, faire signe, accueillir les dires de ce sujet afin que ce qui n'a pas pu être traduit en mots se cerne, s'isole sans être oublié ?

1. Miller, J.-A., « Jacques Lacan : remarques sur son concept de passage à l'acte », *Mental*, Revue de la NLS, n° 17, avril 2006, p. 17-28.

2. J Lacan, *Le Séminaire*, livre X, *L'angoisse*, Le Seuil, 2004, p135

3. *Ibid* p. 136

4. *Ibid* p. 144

5. *Ibid* p. 145

PRÉSENTATIONS

Les autres activités
de la Section clinique
Paris-Île-de-France

PRÉSENTATIONS

Les autres activités
de la Section clinique
Paris-Île-de-France

ADULTES . YERRES – CHSF

Le passage à l'acte, impasse subjective

HORAIRE	LIEU	ENSEIGNANT	RENSEIGNEMENTS
Vendredis 13h30 à 16h 2 décembre 2022 6 janvier 2023 3 février 2023 17 mars 2023 07 avril 2023 26 mai 2023 9 juin 2023	CMP de Yerres, 1 rue de la Grange, Yerres 91330 (Station RER « YERRES », puis bus jusqu'au CMP).	Philippe Benichou Fabien Grasser Beatriz Vindret	01 61 69 65 66 Secrétariat du Dr Djamilia Mebtouche-Garadi (Cheffe de service), Dr Fabien Grasser.

Les diagnostics psychiatriques ne distinguent pas l'enjeu subjectif impliqué dans un passage à l'acte.

Par contre, la psychanalyse met en évidence que la parole est en impasse et l'angoisse à son acmé dans tout passage à l'acte.

Au cours de la présentation clinique, il faudra examiner en quoi consiste cette clinique du passage à l'acte à partir de : la tentative de suicide qui est appel à l'Autre ; l'acte de suicide proprement dit où le sujet disparaît, se séparant radicalement de l'Autre dont il était le déchet inutile ; du passage à l'acte meurtrier, « socialement immotivé », où le sujet vise l'Autre pour tenter d'en extraire l'objet joui ...

Dans tout passage à l'acte, le sujet disparaît transgressant la loi symbolique, en la franchissant, et, si son être de jouissance n'est pas détruit, une mutation subjective le fait devenir un autre sujet.

La lecture psychanalytique dans le passage à l'acte des signifiants du sujet et de sa singularité ne met-elle pas en évidence la place que le sujet a pour l'Autre, soit celle de l'objet ?

Bibliographie :

- Cottet, S., « Criminologie lacanienne », *Mental* n°21, 2008.
- Gueguen, P.-G., « Principes du pouvoir de la psychanalyse face au suicide », *Mental* n° 17, 2006.
- Lacan, J., « D'une question préliminaire à tout traitement de la psychose », *Écrits*, Seuil, 1966, p.553 (note1).
- Lacan, J., *Le Séminaire, Livre X, L'angoisse*, Seuil, Paris, 2004.
- Maleval, J.-C., « Meurtre immotivé et fonction du passage à l'acte pour le sujet psychotique », *Quarto*, n°71
- Miller, J.-A., « Jacques Lacan : remarques sur son concept de passage à l'acte », *Mental*, n° 17, 2006

ADULTES ADDICTS • Champigny-sur-Marne Passage à l'acte et addictions

HORAIRE	LIEU	ENSEIGNANT	RENSEIGNEMENTS
Vendredis 8 h45 – 11 h 25 novembre 2022 16 décembre 2022 06 janvier 2023 03 février 2023 17 mars 2023 7 avril 2023 26 mai 2023	Centre thérapeutique Résidentiel du CSAPA Meltem (Centre de Soins, d'Accompagnement et de Prévention en Addictologie), 17, Avenue de l'Épargne 94500 Champigny-sur-Marne. Accès par : De Paris, Autoroute A4 ou : RER A Gare de Champigny - Bus 208a - descendre à l'arrêt Chateaudun ou RER E Gare de Villiers Sur Marne Le Plessis-Trevisé puis Bus 308 ou 25' de marche.	M. Fabian Fajnwaks Dr Pierre Sidon	Secrétariat de la Section clinique

La clinique des addictions confronte le clinicien de manière directe avec ce qui est au cœur de la logique du passage à l'acte : le statut du sujet identifié à l'objet a et la négociation avec une jouissance très souvent non-extraite du corps. Les sujets que nous rencontrons dans cette clinique si particulière ont-ils une propension au passage à l'acte sous ses différentes formes : leur usage des toxiques en est-il un équivalent ou une barrière ? Leurs parcours témoignent très généralement de la difficulté majeure qu'ils ont à se détacher d'une identification – voire d'une pétrification – à l'objet déchet. En cela cette clinique pourrait éclairer :

Ce qui pousse un sujet à passer à l'acte : un rapport vacillant à un Autre à même de faire barrage à la jouissance.

La tendance à la déchetisation une fois ce rapport devenu inopérant.

Le traitement de ce rapport par l'analyse et par l'institution. Le rapport contemporain finalement plus général de l'ordre symbolique au réel : son incidence labile et réduite.

Avec l'ascension irrésistible du paradigme neuro en psychiatrie et la remise en question du regroupement en catégories classificatoires du DSM-5 après sa sortie ratée, la clinique se trouve ramenée au réel du matérialisme organique au détriment de la causalité psychique. Cette réduction - voire forclusion - ne veut rien savoir du réel de

la jouissance. Elle favorise même son retour mortel dans le passage à l'acte. Et elle le rend illisible pour les neuro-praticiens invertis.

Puisqu'elle a affaire de manière directe au réel de la pulsion, ici appareillée par les prothèses, la clinique dite des addictions est concernée au premier plan par cette jouissance.

Elle s'exprime ici par le passage à l'acte remanié par les toxiques ou des pratiques compulsives sans cesse alimentées par le dynamisme de la Technique. Les scansion introduites par le manque, les sevrages et rechutes, y écrivent une histoire de la consommation qui brouille la lecture de la structure. Il s'agit de lever les mirages de ladite addiction et de ses aléas pour parvenir à lire celle-ci.

La modération, voire le sevrage lorsque le sujet le désire, permettent de retrouver l'inertie propre à la jouissance, dont l'identification à l'objet déchet constitue le paradigme ultime et l'enjeu de son traitement, inséparable – ici comme ailleurs – du cours du diagnostic.

Abordée sous cet angle l'on constate qu'il s'agit d'un problème d'une cruciale actualité car il concerne la fluidité de la jouissance que le discours qui nous détermine produit et des modes variables de régulation et d'arrangement dont chaque être parlant dispose.

PRÉSENTATIONS

*Les autres activités
de la Section clinique
Paris-Île-de-France*

PRÉSENTATIONS

*Les autres activités
de la Section clinique
Paris-Île-de-France*

ADULTES • Hôpital Esquirol *S'orienter dans la clinique II*

HORAIRE	LIEU	ENSEIGNANT	RENSEIGNEMENTS
Mardis 10 h – 12 h30 15 novembre 2022 6 décembre 2022 24 janvier 2023 14 février 2023 21 mars 2023 16 mai 2023 6 juin 2023	Service du Dr Kidichian Hôpitaux de st Maurice ,10/14 rue du Val d'Osne - 94410 Saint-Maurice. Accès par ligne de métro 8, arrêt Charenton Écoles puis 15 mn à pieds pour arriver à la porte 7 du secrétariat du Pôle Paris-Centre (Chef de Pôle : Dr Frédéric Kidichian). Ou bus 111 arrêt Épinettes.	M. Éric Laurent Dr Jean-Daniel Matet	Secrétariat de la Section clinique

Quand Lacan parlait de l'asile clinique en évoquant son exercice à l'hôpital Ste Anne, ce n'était pas pour privilégier la tradition psychiatrique de la présentation mais pour tenter de faire surgir l'écho de sa propre voix sur les murs qui accueillent celle ou celui qui n'a pu éviter de s'y retrouver. L'accent est donc plutôt sur le style « entretien clinique » proposé à une personne qui accepte de le faire avec un psychanalyste qui vient à sa rencontre. Les participants incarnent un Autre qui fait valoir, en tiers, ce qui peut s'entendre de l'échange. Occasion au-delà des entretiens habituels de suspendre la perspective thérapeutique pour faire valoir l'énigme d'un symptôme, les conséquences d'un passage à l'acte, l'absence de construction d'une histoire familiale qui n'a pu orienter suffisamment un sujet dans la vie sociale, malgré le bagage universitaire substantiel qu'il a pu acquérir. Ailleurs un délire discret ou plus élaboré sature le sens d'une vie qui ne trouve plus le chemin d'un lien social efficace, à

distinguer de la construction fantasmatisque.

C'est parfois un comportement énigmatique qui conduit un sujet à l'hôpital et quand l'entretien a lieu, quelle trace en reste-t-il ? Un risque du passage à l'acte, suspendu un temps, ou son échec, quand une volonté de mourir est à l'œuvre, nous incite à considérer le contexte symbolique dans lequel il se déploie, tout comme le risque d'une violence sur autrui.

L'entretien d'une présentation est donc exceptionnel, tant pour celui qui s'y prête que pour ceux qui écoutent quand peut apparaître au discours d'un détail, d'une particularité de langage, ce qui fait le propre d'un trajet de vie, quand une place d'objet auprès d'un Autre a pu s'affirmer ou souvent quand il a été impossible de la soutenir avec son cortège de laisser tomber, de ravage ou de déréliction qui s'inscrivent dans le corps. Mais aussi de ce qui a tenu, fait suppléance, voire symptôme au moins une partie de sa vie.

ADULTES • Hôpital d'Instruction des Armées de Percy *Présentations*

HORAIRE	LIEU	ENSEIGNANT	RENSEIGNEMENTS
La présentation aura lieu le mercredi matin, une fois par mois, de janvier à juin 2023, de 9h à 11h et à des dates précisées ultérieurement.	Hôpital d'Instruction des Armées Percy Service de psychiatrie du Dr Marie BOUSSAUD 2 rue Lieutenant Raoul Batany 92140 Clamart	Dr Agnès Aflalo Mme Anaëlle Lebovits-Quenehen	Agnès Aflalo au 06 08 07 28 12 ; agnes.aflalo@wanadoo.fr Le nombre de place étant limité, il conviendra de prendre contact avec le Dr Agnès Aflalo, une fois faite l'inscription à la SC-IdF.

Lacan a redonné ses lettres de noblesse à la présentation de malade. L'entretien du psychanalyste qui vient à la rencontre d'un patient hospitalisé ne vise pas à vérifier les diagnostics de la clinique psychiatrique contemporaine. Il s'agit de s'éloigner de la clinique analytique classique qui vaut pour tous pour permettre au patient de dire ce qui lui est le plus singulier et qui a provoqué son hospitalisation à sa demande ou non : le risque de passage à l'acte auto ou hétéro agressif ou encore d'acting-out, un trauma plus ou moins repéré, un automatisme mental et autres expériences énigmatiques hors sens, l'éclosion d'un délire avec ou sans confusion mentale, un dénouage des registres RSI, un débranchement, de troubles de la langue furtifs ou flagrants, une addiction, etc. ainsi que la présence de tristesse plus ou moins intense, d'inhibition ou d'angoisse. Pour chaque sujet, les détails de *Lalangue* qui expriment les symptômes sont singulières au sujet.

L'entretien peut buter sur des phénomènes

élémentaires qui alimentent un sentiment plus ou moins systématisé de persécution. Mais il peut aussi permettre au sujet de dire ce qui jusque-là était insu de lui et qui pourtant était traumatique comme peuvent l'être la séparation d'un proche, le deuil d'un être cher, une rupture amoureuse, un sentiment d'humiliation, etc. et qui recouvrait un sentiment de vide, de laisser tomber. A l'heure de l'homme neuro, la place faite à la parole d'un patient, à ses questions et aux réponses, qui lui sont données au cours de l'entretien, peuvent nous enseigner de plusieurs façons. Bien des symptômes peuvent alors être surmontés. Et en particulier, il arrive qu'un sujet puisse vaincre l'impulsion de passage à l'acte une fois l'enjeu saisi. La violence n'est donc pas gravée dans le marbre des vérités éternelles. Le court-circuit d'un fantasme ou le développement d'un délire peuvent donner lieu à un nouveau nouage des trois registres RSI. Nous prendrons, à chaque fois, le temps nécessaire pour recueillir le plus précieux de l'entretien.

CAS CLINIQUES

L'enfant ou
l'adolescent

CAS CLINIQUES

L'enfant ou
l'adolescentÉTUDE DE CAS « LA CLINIQUE DU TOUT-PETIT »
Passage à l'acte ou acting out chez l'enfant ?

HORAIRE	LIEU	ENSEIGNANT	RENSEIGNEMENTS
Lundis 21 h - 23 h 12 décembre 2022 9 janvier 2023 13 février 2023 13 mars 2023 17 avril 2023 15 mai 2023 12 juin 2023	Téléphoner à la rentrée à Yasmine Grasser 01 42 77 09 57 06 27 43 54 87	Yasmine Grasser yasminegraser@gmail.com Beatriz Gonzalez beatrizgonzalezrenou@yahoo.fr	Yasmine Grasser Beatriz Gonzalez (CLAP)

Le passage à l'acte est rare dans la clinique des enfants et des petits enfants. De nos jours, des parents désorientés en appellent au désir de l'analyste pour répondre à ces nouveaux symptômes surgis dans les cours de récréation et les couloirs des écoles du primaire et de la maternelle. Ces lieux sont des scènes où se jouent toutes sortes de représentations en un acte dont certaines peuvent être subsumées sous le terme d'*acting out*. Lacan a distingué : le concept de passage à l'acte qui sépare radicalement le sujet d'avec l'Autre, de l'*acting out* qui est appelé à l'Autre. Il a indiqué que dans la pratique l'*acting out* se passe sur une scène de paroles où un sujet agit sous le regard d'un Autre qu'il appelle de ses vœux. De ce point de vue, bagarres, harcèlements, attouchements, autres divers etc., sont des actes qui appellent l'interprétation de l'analyste lequel a à lire le désir de l'Autre ainsi que le choix érotisé des identifications fait par un sujet. À partir de nos

études de cas, nous mettrons en évidence que ce que nous appelons « communément passage à l'acte » chez l'enfant relève la plupart du temps de l'*acting out*.

À lire :

Lacan, J., *Séminaire, Livre X, L'angoisse*, établi par Jacques-Alain Miller, Paris, Seuil, 2004, ch 10 et 11

Miller, J.-A., « Jacques Lacan, remarques sur son concept de passage à l'acte », *Mental 17*, revue intern., NLS, Paris, avril 2006

Symptômes et délires, passage à l'acte et acting-out

HORAIRE	LIEU	ENSEIGNANT	RENSEIGNEMENTS
Mardis 10 h - 12 h 6 décembre 2022 10 janvier 2023 14 février 2023 21 mars 2023 18 avril 2023 16 mai 2023 13 juin 2023	Local de l'ECF, 1 rue Huysmans, 75006 Paris ou, si nécessaire, par zoom	Dr Agnès Aflalo Mme Anaëlle Lebovits-Quenehen	Agnès Aflalo au 06 08 07 28 12 agnes.aflalo@wanadoo.fr

Lors de ce séminaire, il s'agit, pour chaque participant qui le désire, de présenter un cas de sa pratique ou de la littérature psychanalytique. À chaque séance, deux cas cliniques sont présentés ainsi qu'un point théorique sur un concept rencontré lors d'une séance précédente. Après chaque exposé, une discussion s'engage entre les participants et les enseignants. Cette année, elle accentuera la thématique générale de notre Section Clinique : les passages à l'acte.

En effet, les passages à l'acte peuvent se rencontrer dans de nombreux cas cliniques qu'ils ressortissent à des refoulements ou à des rejets de l'inconscient. Ils peuvent être auto et/ou hétéro agressifs et voisiner avec une crise anxieuse, un pic dépressif, un moment hallucinatoire, l'éclosion d'un délire, l'itération d'un symptôme, des phénomènes de corps, une amnésie partielle ou totale, etc. Ils dénotent un contact immédiat du réel et du symbolique

qui exclut l'imaginaire. Dans chaque cas, nous isolerons le rapport avec le court-circuit du fantasme ou la construction délirante, voire le dénouage des registres RSI. Nous tenterons de les distinguer de l'*acting-out* où l'imaginaire, qui est alors au premier plan, surmonte le réel et le symbolique.

Pour une certaine psychiatrie, qui privilégie l'*homme neuro*, le passage à l'acte, violent, est une donnée immuable car organique, voire génétique. La criminologie et le droit peuvent alors seuls déterminer la responsabilité du sujet. Le discours analytique et la clinique qui en est issue nous enseignent que le passage à l'acte n'est pas inéluctable lorsque le sujet parvient à subjectiver l'évènement traumatique insupportable qui l'a provoqué. Pourtant depuis Freud nous savons que l'empire de la responsabilité s'étend jusqu'à l'inconscient. Nous tenterons de nous enseigner de chaque cas présenté.

APRÈS-MIDI DE RENTRÉE

Argument

Introduction à la lecture de l'enseignement de J. Lacan

Six séances seront consacrées à l'étude de cas commentés par Lacan dans son Séminaire ou dans ses Écrits.

Elles sont réservées à ceux qui s'initient à la lecture de Lacan et qui sont disposés à une lecture partagée avec un enseignant. Les cas commentés seront annoncés aux inscrits.

Les dates et le lieu seront précisés à la rentrée

Identités, identifications, jouissance : quel choix dans la sexuation ?

Dans l'orientation lacanienne, la sexuation est un produit des signifiants définis à partir de leur différence, laquelle différence est toujours établie à partir de l'Autre du langage. La sexuation serait donc une attribution qui vient de l'Autre¹, et qui nécessite du consentement du sujet pour être effective. « Ainsi, attribution de l'Autre et consentement du sujet, sont les fils qui nouent l'opération symbolique que nous appelons sexuation »².

Cela étant dit la sexuation et la différence des sexes trouvent leurs racines dans le réel.

L'énoncé lacanien « il n'y a pas de rapport sexuel » est une conséquence de cet enracinement dans le réel du rapport différentiel entre les sexes. La non-existence du rapport sexuel n'efface pas pour autant la différence, mais la soustrait du réel pour la loger dans le registre du symbolique sous les termes d'un non-rapport.

Rappelons que le mythe du complexe d'Œdipe est un système symbolique qui distribue des places qui permettent de donner une identification sexuée, étant donné l'impossibilité de soutenir une identité préalable dans le réel.

Lacan, lui, ira au-delà de l'Œdipe pour fonder une logique de la sexuation sans recours à la biologie mais pas non plus à la dimension culturelle comme étant différente de celle de la nature, en tout cas pour ces questions.

Lacan considère le terme sexuation dans un tout autre sens que celui d'identité sexuelle ou genre.

Le long chemin de la sexuation implique non seulement l'adoption des identifications de la part de l'être parlant mais aussi des choix de jouissance qui s'établissent à partir des bonnes et de mauvaises rencontres. Ces choix se négocient avec les déterminations qui le structurent comme être sexué à partir du désir de l'Autre, désir qui reste inconscient et qu'une analyse permet de déchiffrer. Les identités sexuelles revendiquées aujourd'hui s'en éloignent car elles sont fondées sur une imaginisation de la jouissance que le terme de « jouissance sexuelle » suppose. L'identité – terme opposé à celui de sujet car il nie les déterminations agissantes sur lui – peut néanmoins fonctionner comme une suppléance, voire un *sinthome* pour un individu.

C'est ce large éventail clinique que cet après-midi se consacrera à étudier.

1. Bassols, M. « Fundamentos de la sexuación en Lacan ». *Lacan hispano* Ed. Grama. Buenos Aires . 2022. p 409.
2. Lacan, J. *Le Séminaire XIX ...ou Pire*. Texte établi par Jacques-Alain Miller. Ed. du Seuil. Paris. 2011. P. 173.

SAMEDI 17 SEPTEMBRE 2022
DE 14H À 17H30

IDENTITÉS,
IDENTIFICATIONS,
JOUISSANCE :
QUEL CHOIX DANS LA SEXUATION?

APRÈS-MIDI D'ÉTUDES DE LA SECTION CLINIQUE PARIS ÎLE-DE-FRANCE

Présidée par Jean-Daniel Matet

Identités, identifications, jouissance : quel choix dans la sexualité ?

**Conférence - Débat sur le thème de l'année :
PASSAGE A L'ACTE, Origine et franchissement,
par Marie-Hélène Brousse et Jean-Daniel Matet**

Le samedi 17 septembre 2022 de 14h30 à 17h

Salle des fêtes de la Mairie de Paris-Centre (anciennement
mairie du 3ème Arrondissement)
2, rue Eugène Spuller – 75003 Paris

Première Table ronde :

Cas de Stathis Mermikis et de Camille Burais
Commentés par Fabian Fanjwaks

Discussion Beatriz Vindret

Deuxième Table ronde

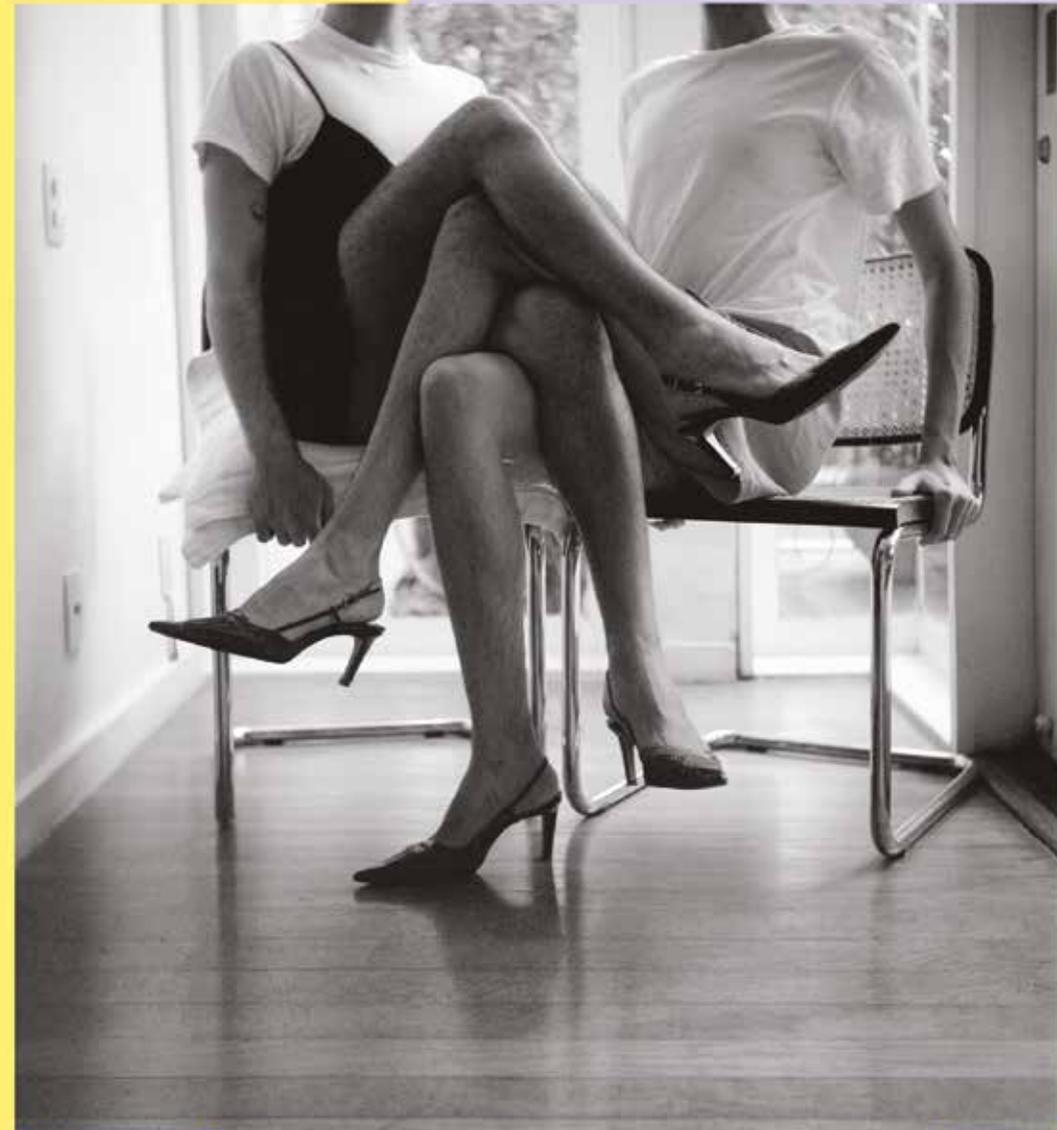
Cas de Zoé Barry et de Adriana Campos
Commentés par Agnès Aflalo

Discussion Yasmine Grasser

**Avec la participation à la discussion des enseignants de la
Section Clinique**

Sur inscription y compris pour les participants à la Section Clinique (entrée gratuite)
Pour les autres participants un droit d'entrée de 40 Euros sera perçu (20 Euros
pour les étudiants de moins de 26 ans et les demandeurs d'emploi)

Inscriptions et renseignements : APMSC2022@GMAIL.COM



**MAIRIE DE PARIS CENTRE - SALLE DES FÊTES
2 RUE EUGÈNE SPULLER - 75003 PARIS**

PARTICIPATION AUX FRAIS (SAUF POUR LES INSCRITS À LA SC-PIDF) : 40 €
ÉTUDIANTS ET DEMANDEURS D'EMPLOI : 20 €

INFORMATIONS ET RENSEIGNEMENTS : APMSCLINIQUE2022@GMAIL.COM

CONTACT

Section
clinique
Paris-Île-de-France

SECRÉTARIAT

Les demandes d'inscription, de renseignement ou d'attestation se font uniquement par courrier postal, électronique ou télécopie. S'adresser à :

UFORCA Pour L'université populaire Jacques Lacan : Section clinique 5, boulevard Bourdon - 75004 Paris

Courriel : apmsclinique2022@gmail.com

Téléphone : 09 62 04 94 82 (mardi et jeudi de 10 heures à 13 heures)

Télécopie : 01 44 54 20 73

CONDITIONS GÉNÉRALES D'ADMISSION ET D'INSCRIPTION :

Pour être admis comme participant à la Section clinique il n'est exigé aucune condition d'âge, ni de nationalité. Il est en revanche recommandé d'être au moins au niveau de la deuxième année d'études supérieures après la fin des études secondaires. Des demandes de dérogation peuvent cependant être faites auprès de la Commission d'admission animée par le coordinateur de la Section. Les admissions ne sont prononcées qu'après au moins un entretien avec un enseignant.

UFORCA-Paris-Île-de-France pour la formation permanente, association loi 1901, est agréée sous le numéro 11 755 075 075 auprès de la Délégation à l'emploi et à la formation professionnelle à Paris.

Son siège est : 5, boulevard Bourdon 75004 Paris. E-mail : sclinpdf@wanadoo.fr. N° Siret : 44949562100012.

SECTIONS, ANTENNES ET COLLÈGES CLINIQUES :

- Section clinique d'Aix-Marseille
- Antenne clinique d'Amiens-Reims
- Antenne clinique d'Angers
- Section clinique d'Athènes
- Programme psychanalytique d'Avignon
- Section clinique de Barcelone
- Programme psychanalytique de Bastia
- Section clinique de Bordeaux
- Antenne clinique de Brest-Quimper
- Section clinique de Bruxelles
- Section clinique de Buenos Aires
- Section clinique de Clermont-Ferrand
- Antenne clinique de Dijon
- Antenne clinique de Gap
- Antenne clinique de Genève
- Antenne clinique de Grenoble
- Antenne clinique de Liège
- Collège clinique de Lille
- Section clinique de Lyon
- Section clinique de Milan
- Antenne clinique de Mons
- Collège clinique de Montpellier
- Programme psychanalytique de Montréal (en formation)
- Antenne clinique de Namur
- Section clinique de Nantes
- Section clinique de Nice
- Section clinique de Paris Saint-Denis
- Section clinique de Paris Île-de-France
- Section clinique de Rennes
- Section clinique de Rome
- Antenne clinique de Rouen
- Section clinique de Strasbourg
- Section clinique de Tel Aviv
- Collège clinique de Toulouse
- Antenne clinique de Valence

MODULE 1	Présentation Ville-Evrard	Après-midi Ville-Evrard	
MODULE 2	Présentation Ville-Evrard	Agalma	
MODULE 3	Présentation Ville-Evrard	La clinique du Tout-petit	
MODULE 4	Présentation Aubervilliers	Après-midi Ville-Evrard	
MODULE 5	Présentation Aubervilliers	Agalma	
MODULE 6	Présentation Aubervilliers	La clinique du Tout-petit	
MODULE 7	Présentation Rueil-Malmaison	Après-midi Ville-Evrard	
MODULE 8	Présentation Rueil-Malmaison	Agalma	
MODULE 9	Présentation Rueil-Malmaison	La clinique du Tout-petit	
MODULE 10	Présentation Champigny sur Marne	Après-midi Ville-Evrard	
MODULE 11	Présentation Champigny sur Marne	Agalma	
MODULE 12	Présentation Champigny sur Marne	La clinique du Tout-petit	
MODULE 13	Présentation Yerres	Après-midi Ville-Evrard	
MODULE 14	Présentation Yerres	Agalma	
MODULE 15	Présentation Yerres	La clinique du Tout-petit	
MODULE 16	Présentation Esquirol	Après-midi Ville-Evrard	
MODULE 17	Présentation Esquirol	Agalma	
MODULE 18	Présentation Esquirol	La clinique du Tout-petit	
MODULE 19	Présentation Percy	Après-midi Ville-Evrard	
MODULE 20	Présentation Percy	Agalma	
MODULE 21	Présentation Percy	La clinique du Tout-petit	
MODULE 22	Séminaires théoriques	Après-midi Ville-Evrard-Agalma-La clinique du Tout petit	
MODULE 24	Introduction à la lecture des cas commentés par J. Lacan		

PREMIERE INSCRIPTION :

Inscrit à la Section depuis :

NOM : **PRÉNOM :**

Date et lieu de naissance :

ADRESSE :

VILLE : **CODE POSTAL :**

E-MAIL* :

TELEPHONE :

DIPLÔME (S) :

PROFESSION : **LIEU DE TRAVAIL :**

* indispensable pour recevoir les informations (signaler tout changement en cours d'année)

SI VOTRE INSCRIPTION EST ACCEPTÉE, ELLE SERA :

Personnelle Prise en charge par une institution :

SI VOTRE INSCRIPTION EST PRISE EN CHARGE PAR UNE INSTITUTION :

Raison sociale _____ Adresse _____

Code postal _____ Ville _____ Tél _____ Email _____

Nom du responsable de la FP _____



TARIFS 2022-23 • UFORCA-PARIS-ILE-DE-FRANCE • Entourer le tarif du module choisi : Les exigences de la certification QUALIOPI nous contraignent à revoir nos droits d'inscription qui seront calculés à partir de votre choix de la page suivante :

INSCRIPTION	PERSONNELLE	DEMANDEUR D'EMPLOI • ETUDIANTS (-26 ans) - justificatif	FORMATION PERMANENTE
UN MODULE	250 €	150 €	400 €
DEUX MODULES	350 €	200 €	600 €
TROIS MODULES	450 €	250 €	700 €
TOUS LES MODULES	600 €	300 €	700 €
INTRODUCTION	200 €	120 €	300 €

Règlement au nom de UFORCA-Paris-Île-de-France (Union pour la Formation Continue en Clinique Analytique organisant la Section clinique)
N° d'agrément : 11 755 075 075 Association référencée dans le registre DATADOCKÉ des formations ÉCRIRE EN LETTRES MAJUSCULES

INSTITUT du CHAMP FREUDIEN

sous les auspices du Département de psychanalyse de
l'Université PARIS VIII

Association UFORCA UFORCA PARIS-ÎLE-DE-FRANCE pour la formation permanente

SECTION CLINIQUE PARIS-ÎLE-DE-FRANCE

La Section clinique rattachée au département de psychanalyse de Paris 8 a été créée par J. Lacan en 1977. La Section clinique Paris-Île-de-France, née du développement des sections et antennes UFORCA à partir de 1986 à l'initiative de J.-A. Miller, fait partie de l'Institut du Champ freudien, qu'il préside.



SECRETARIAT

5, boulevard Bourdon 75004 Paris

Courriel : apmsclinique2022@gmail.com

Téléphone : 09 62 04 94 82 (mardi ou jeudi de 10h à 13h pour les demandes ne pouvant être traitées par courrier électronique)

Télécopie : 01 44 54 20 73

www.uforca-paris-idf.org

DIRECTEUR

Jacques-Alain Miller

COORDINATION

Jean-Daniel Matet

ENSEIGNANTS

A. Aflalo

M.-J. Asnoun

Ph. Benichou

M.-H. Brousse

L. Dupont

F. Fanjnwaks

L. Gorini

F. Grasser

Y. Grasser

B. Lahutte

D. Laurent

A. Lebovits-Quenehen

F. Leguil

L. Mahjoub

J.-D. Matet

L. Naveau

C. Rezki

Y.-C. Stavy

P. Sidon

B. Vindret

D. Yemal